

injustes, on doit en conclure que leur cause est mauvaise, qu'elle est déjà à moitié perdue et que leur succès dépend de la somme de fourberie qu'ils mettront en jeu pour aveugler et tromper le peuple.

Dans une lutte politique, la défaite d'un candidat franc et loyal n'est pas toujours la condamnation du principe qu'il défend, car le plus souvent cette défaite est due à la mauvaise foi de ses adversaires qui ont su se servir avec adresse des ressorts de la malice, du mensonge et de la calomnie. Et le pauvre peuple que la bourse du riche exploite parfois à son avantage devient l'instrument dont se sert l'*heureux du monde* pour atteindre son but. Combien donc, hélas ! faudra-t-il d'années de malheur et de corruption pour faire ouvrir les yeux à mes pauvres compatriotes du Canada ! Le passé ne devrait-il pas être le flambeau du présent pour éclairer leur pas dans le sentier de l'avenir ? Ils devraient, ce me semble, se rendre à la logique des événements, s'ils veulent former l'abîme que leurs mandataires sans foi et sans principes creusent chaque jour sous leurs pieds. Attendront-ils que tout soit perdu pour lâcher leur dernier cri de détresse ? Le temps n'est-il pas encore arrivé pour eux de chercher la route du bonheur et de la prospérité que la perversité et la corruption leur ont fait perdre ? N'ont-ils pas déjà payé assez cher la confiance qu'ils ont placée dans ces *politiciens* qui depuis tant d'années les conduisent dans la voie de la ruine et du malheur ?

Mon ami, courage, courage ! Ne fléchissez pas. Il est pénible, je le sais, pour l'homme juste et honnête d'être en butte aux traits de la malveillance et de la calomnie. C'est difficile aussi de lutter contre le pouvoir, la corruption et la richesse. Mais plus fort sera le combat, plus grande sera la victoire. Tôt ou tard il faut que JUSTICE soit faite. Vos efforts seront, je l'espère, couronnés de succès, car vous combattez pour une bonne cause, pour la cause de la raison, du droit, et pour le salut du peuple, de mes chers mais malheureux compatriotes canadiens. Combattez pour la FOI, l'HONNEUR et la JUSTICE, et Dieu vous aidera.

Mon cher ami Fréchette, on vous accuse *sous la foi du serment*, d'avoir publiquement, à Détroit, parlé contre les institutions et le gouvernement de votre pays. Ou cet Octave Dussault ne vous a point compris, ou la foule qui vous a écouté ne vous a pas compris. Attaquer les actes, la politique et les menées des hommes au pouvoir, comme vous l'avez fait, (et personne ne vous niera le droit de le faire) est, selon moi, bien loin d'attaquer les institutions et le gouvernement du Canada. Si le pauvre Dussault paraissait à Détroit, *les Canadiens de l'endroit et beaucoup de personnes de population étrangère* ne le garrocheraient point, mais on le lapiderait pour avoir si affreusement MENTI !

Si le temps le permettait, il serait facile de trouver des centaines de vos compatriotes de Détroit qui vous connaissent et qui s'empresseraient de signer l'affidavit ci-inclus, lequel prouve